

dans l'esprit ni dans le cœur du sage écrivain ; ce n'est qu'une inadvertance , une comparaison défectueuse & insignifiante (a).

* 1 Octob.
1789, page
204.

☞ J'ai reçu la lettre qu'une personne pieuse m'a adressée touchant l'explication du vrai sens de l'antienne *Cunctas hæreses sola interemisti* *. Si cette explication peut paroître neuve, elle n'en est pas moins littérale & fondée, comme je l'ai fait voir, sur la suite même du texte. Cela n'empêche pas que la destruction des hérésies ne puisse être attribuée, comme je l'ai dit là même, à l'intercession de cette grande protectrice de l'Eglise catholique.... Un autre sens qui n'est pas sans un fondement très-solide, est que la doctrine de la *Maternité divine*, prise dans toute son étendue, dans son exactitude & sa précision théologique, a détruit les hérésies de Paul de Samosate, d'Arius, de Sabellius, de Nestorius, d'Eutichés, des Monothélites, & plusieurs autres. Dans le concile d'Ephèse on établit l'unité de personne en Jesus-Christ, par le titre de *Mère de Dieu*, assuré à Marie. Et c'est sans doute autant cette considération, que la dignité même de cette Vierge pure & sa puissante intercession, qui l'a toujours rendue si chère à l'Eglise catholique, & lui a fait décerner de si grands honneurs.

(a) Réflexion sur la circonspection du langage, du choix exact & sévère des expressions, dans ces sortes de matières, 15 Mai 1785, p. 103.